

Textes des ateliers servant à lancer le débat lors de la première Journée de la ruralité dans les Etchemins (21/02/2009)

Atelier tourisme et loisirs	2
Tourisme	2
Loisirs	3
Atelier implication dans son milieu	4
Atelier arts et culture	5
Atelier jeunes et immigrants	6
Jeunes	6
Immigrants	7
Atelier économie et emploi	8
Atelier forêt et agriculture	10
Agriculture	10
Forêt	11
Atelier personnes âgées et accessibilité aux services ambulanciers	14
Personnes âgées	14
Accessibilité aux services ambulanciers	16
Atelier transport collectif dans la MRC des Etchemins	18
Lutte à la pauvreté	21

Atelier tourisme et loisirs

Tourisme

Selon les données de Statistique Canada, en 4 ans seulement, de 2002 à 2006, la MRC des Etchemins a connu un essor significatif de son industrie touristique et ce, tant au niveau du développement des entreprises et de l'offre touristique qu'au niveau des retombées économiques. Ces retombées sont passées de 5,8 millions de dollars à 9,8 millions de dollars avec une augmentation de la durée des nuitées dans la région.

Les résultats de 2008 ont, par contre, été influencés par le coût élevé de l'essence, par un dollar canadien presque au pair avec le dollar U.S., ainsi que par la mauvaise température. Que seront les enjeux en 2009 avec la crise économique qui rend le domaine touristique fragile? Le développement touristique doit être « l'affaire de tout le monde ». Ensemble, grâce à nos initiatives, à notre créativité, que ferons-nous pour que Les Etchemins continue sa croissance touristique?

L'industrie touristique permet d'offrir beaucoup d'emplois, particulièrement à nos étudiants. C'est aussi cette industrie qui investit de façon importante pour la promotion du territoire. Plus de 150 000 \$ versés chaque année nous amènent de nombreux visiteurs et même de nouveaux résidents.

L'industrie touristique est reconnue pour susciter l'émergence de nouveaux services et de nouveaux produits dont toute la population etcheminoise profite depuis quelques années.

Des gens chaleureux, des fleurs devant les maisons, des commerçants souriants et affables sont essentiels pour soutenir le tourisme.

Quels sont les enjeux et quelles sont vos pistes de solutions?

Loisirs

Tous les Etcheminois, à un moment ou à un autre, participent à une fête, inscrivent leurs enfants dans une équipe sportive, fréquentent un parc, un sentier ou une piste cyclable. De là l'importance des loisirs.

Mais posons-nous cette question : qu'en est-il des loisirs en milieu rural ? Les villages y dépensent 50% de moins qu'en ville. Les petites municipalités ont peu ou pas de moyens pour soutenir un service public de loisirs ou une ressource spécialisée.

En milieu rural, contrairement au milieu urbain, le maître d'œuvre n'est pas nécessairement la municipalité ou une ressource permanente; le succès repose plutôt sur le leadership d'individus. On peut constater dans plusieurs villages que le groupe de bénévoles qui porte ce leadership s'essouffle, ce qui fait que ceux qui demeurent en font toujours plus.

Mais tout n'est pas sombre en matière de loisirs en milieu rural. Les communautés les plus dynamiques sont capables de conserver une certaine vitalité. Un dynamisme qui se manifeste par une capacité d'innover et d'user de créativité pour répondre aux besoins de la collectivité, en plus de celle de créer des alliances comme en fait foi le projet de loisirs collectifs.

Le milieu rural jouit d'attributs naturels intéressants pour la pratique d'activités de loisir variées. La forêt, la montagne, les lacs et rivières font envie aux citoyens et peuvent permettre de développer une offre de loisirs originale, diversifiée et... accessible.

Atelier implication dans son milieu

La participation citoyenne. Un beau concept, des mots qui semblent vouloir dire quelque chose... Mais est-ce qu'on s'entend tous sur ce que cela veut dire? La participation citoyenne est-elle politique ou communautaire? Est-elle l'affaire des jeunes, des plus vieux ou l'affaire de tous? Implique-t-elle un don de soi inconditionnel ou cache-t-elle une dose d'opportunisme?

Qu'en est-il de la participation citoyenne dans les municipalités? La relève au conseil municipal est-elle présente? Quelle est la situation dans les comités locaux comme ceux du loisir, du développement et de la bibliothèque? La population diminue mais pas la demande de services. Croyez-vous réellement qu'il y ait proportionnellement moins de bénévoles dans la population?

Peut-être pouvons-nous questionner la façon dont nous vendons le concept de participation citoyenne. Tous les goûts sont dans la nature et pour susciter la participation, on doit évidemment tenir compte du profil de chacun. Mais avons-nous les bons arguments pour amener le citoyen à s'impliquer?

Suite à ces belles paroles, où en sommes-nous dans les Etchemins? Peut-on s'attribuer la note de passage en termes de participation citoyenne? Et vous, quelle est votre définition personnelle de ce concept?

Atelier arts et culture

En juin 2005, le Conseil des maires de la MRC adoptait la *Politique culturelle des Etchemins*.

L'adoption de cette politique confirmait que le milieu considérait désormais les arts et la culture comme partie intégrante de son développement global.

*Nous sommes montagnes
Nous sommes lacs et rivières
Nous sommes champs et forêts
Vous nous reconnaissez
Nous sommes de votre
quotidien.*

*Nous sommes passé
Nous sommes présent
Nous sommes futur
Nous reconnaissez-vous ?
Nous sommes de votre culture.*

*Nous sommes d'ici
Nous sommes fils et filles
Nous sommes pères et mères
Nous reconnaissez-vous ?
Nous sommes de votre culture.*

*Nous sommes d'ailleurs
Nous sommes d'autres
coutumes
Nous sommes aussi fils et filles
qui ont grandi
Vous nous reconnaissez moins ?
Pourtant, nous sommes de
votre culture.*

*Nous sommes ce qui diffère
Nous sommes ce qui surprend
Nous sommes ce qui parfois
choque
Vous nous reconnaissez moins ?
Pourtant, nous sommes de
votre culture.*

Vous nous connaissez bien ...

*Nous sommes votre jardin,
votre maison
Nous sommes votre produit,
votre expression
Nous sommes votre voix,
vos mots, votre âme*

Nous sommes votre culture.

En février 2009, il y a crise mondiale.

Nous vivons l'incertitude, la crainte du lendemain.

Avons-nous, dans ce contexte, les moyens de vivre notre culture ?

La culture pourrait-elle faire partie, dans cette incertitude, de nos sources d'énergie et de notre dépassement ?

Peut-être contient-elle, en elle-même, une pièce de notre avenir et d'un développement qui nous ressemble ?

Si on y jetait un coup d'œil, juste pour voir ...

Atelier jeunes et immigrants

Jeunes

Dans notre MRC, les jeunes de 15 à 34 ans sont au nombre de 3 975, et ce nombre est toujours en déclin depuis quelques années. Ces jeunes font face à différents enjeux qui sont bien présents et qui sont, entre autres, reliés à la scolarisation, à l'emploi ou au choix d'un milieu de vie.

Pour les jeunes, il y a souvent, de la part des plus vieux, un discours misérabiliste qui plane au-dessus de la région depuis trop longtemps. Il est temps d'entretenir un discours plus positif et constructif. Il est également temps de mettre l'accent sur les réussites régionales qui font la fierté des citoyens.

Par ailleurs, notre MRC vit un des plus lourds bilans migratoires concernant les jeunes de toute la région de Chaudière-Appalaches. Ces derniers, en quittant nos municipalités, apportent avec eux leur potentiel de renouvellement de population. Nous vivons aussi une perte de main-d'œuvre qualifiée. Le marché de la consommation s'atrophie d'année en année et les commerces perdent inlassablement un certain type de clientèle. De plus, le vieillissement de la population entraîne une demande accrue de services de santé et de services sociaux. Finalement, tout cela ne représente que quelques effets de ce bilan migratoire. Il y a donc urgence d'agir...

Sommes-nous prêts à travailler en amont avec nos jeunes dans les différents enjeux? En matière de scolarisation, un des enjeux est la lutte au décrochage scolaire. Le décrochage pourrait-il ne pas être qu'un problème scolaire, mais un problème concernant les acteurs locaux et régionaux? En matière d'employabilité, un des enjeux est de stimuler l'intégration ou la réintégration en emploi des jeunes et de promouvoir le marché de l'emploi. On sait que c'est souvent relativement jeune que les gens s'enracinent et décident de s'établir, de choisir un milieu de vie et de fonder une famille. Sommes-nous prêts à être proactifs et visionnaires? Sommes-nous prêts à promouvoir les opportunités d'affaires pour nos jeunes dans notre milieu? Y croyons-nous? Quelles places sommes-nous prêts à donner à nos jeunes dans les instances décisionnelles? Celles qu'ils désirent ou celles que nous souhaitons qu'ils prennent?

Les jeunes s'apprêtent à faire leur choix de carrière...

Les jeunes s'apprêtent à faire le choix de demeurer ou de quitter la région...

Les jeunes s'apprêtent à être des citoyens impliqués ou non ...

Et nous, pour cheminer avec eux, nous nous apprêtons à ... ?

Source : Centre local de développement (CLD) des Etchemins, www.cldetchemins.qc.ca, ou (418) 625-3904

Immigrants

Le projet de l'immigration dans la MRC des Etchemins est une initiative qui est née en 2005 lors de la réunion du Plan Idée. Proposée par les citoyens, l'immigration constitue l'une des solutions à la dévitalisation de la région. Le projet a été relancé en 2007 par l'entremise d'une entente entre le ministère de l'Immigration et des Communautés Culturelles, le Centre local de développement des Etchemins et le Carrefour Jeunesse Emploi les Etchemins. L'objectif est la venue dans les Etchemins de 3 à 4 familles immigrantes par année. Pour ce faire, des stratégies de sensibilisation sont mises en place à travers des activités qui favorisent le rapprochement interculturel dans le but de préparer la population locale à accueillir des personnes immigrantes, d'une part. D'autre part, on doit assurer aux nouveaux arrivants une intégration basée sur la compréhension mutuelle, l'acceptation et le respect des différences. Ce qui contribuerait au dynamisme culturel, économique et politique pour une meilleure cohésion sociale. Force est de reconnaître que 92% des immigrants se confinent à Montréal et ses environs par ignorance du potentiel qu'offrent les régions. Un tel projet représente donc un attrait pour les familles d'origines diverses, soucieuses de se donner une meilleure qualité de vie.

Sachant que l'intégration passe nécessairement par l'emploi et au regard de la quarantaine de curriculums vitae des personnes immigrantes désireuses de s'établir de façon durable dans les Etchemins, l'implication des employeurs de la région s'avère indispensable. Ils doivent être non seulement sensibilisés sur la diversité culturelle dans les entreprises, mais également associés à toutes les réflexions relatives aux questions d'immigration.

Régionaliser l'immigration est certes une préoccupation gouvernementale, mais pensez-vous que la politique mise en place incite les immigrants à s'établir en région ?

Quels moyens peut-on adopter pour assurer une cohérence du discours et des actions entre les intervenants de la MRC des Etchemins?

Compte tenu de l'engouement manifesté par les immigrants quant à vivre dans les Etchemins en intégrant le marché du travail, en considérant la crise du secteur forestier et le contexte économique actuel, le projet de l'immigration peut-il atteindre concrètement son objectif ?

Quelles stratégies peut-on adopter pour responsabiliser les employeurs à l'embauche de personnes immigrantes ? Il est vrai qu'un comité de bénévoles travaille activement dans le projet de l'immigration. En dehors de ces personnes identifiées, y a-t-il une volonté réelle de la population d'accueillir des personnes immigrantes dans les Etchemins ?

Atelier économie et emploi

Voici, tiré d'extraits du « Profil socioéconomique de la MRC des Etchemins » produit par Emploi-Québec (juin 2008) et du Plan d'action 2008-2009 du Centre local d'emploi de Lac-Etchemin, ce qui nous apparaît être les principaux enjeux liés à l'emploi.

Les données démontrent l'importance du défi démographique, mais aussi l'enjeu de conserver et d'attirer le personnel nécessaire au maintien et au développement de nos entreprises.

« À noter que dans Les Etchemins en 2001, environ 45 % de la population âgée entre 55 et 64 ans n'a aucun diplôme. Il s'agit de la plus forte proportion de l'ensemble de la région, la moyenne régionale étant de 29 %. Pour ces personnes, il peut être plus difficile de se trouver un emploi et de s'y maintenir. En effet, le contexte économique exige de plus en plus une main-d'oeuvre qualifiée, polyvalente et faisant preuve d'une grande adaptabilité, entre autres avec l'introduction de nouvelles technologies. Pourtant, dans le contexte de rareté grandissante de main-d'oeuvre, ces personnes constituent un bassin potentiel à ne pas négliger. »

« ...Afin de soutenir leur retour en emploi (prestataires de l'assistance sociale sans contraintes à l'emploi), ces personnes nécessitent souvent des services adaptés à leurs besoins. En plus d'une longue période de retrait du marché du travail et d'une scolarité souvent insuffisante, d'autres facteurs peuvent aggraver leur situation et réduire leurs possibilités d'un retour en emploi... ».

Dans le contexte difficile que connaissent les entreprises, la hausse de productivité, la constance dans la qualité et la polyvalence sont autant d'éléments pour lesquels l'employé fait la différence. Augmenter les compétences des travailleurs en emploi et de ceux en recherche active devient un véritable enjeu de survie.

« Le revenu annuel moyen des 15 ans et plus en 2000 est le plus bas de la région, soit 19 509 \$, comparativement à 24 083 \$ pour la moyenne régionale »

« En 2006, le taux d'emploi des femmes etcheminoise de 15 ans et plus s'établit à 49,4 %, alors qu'il se situe à 58,4 % pour la région de Chaudière-Appalaches... Si on souhaite soutenir une participation accrue des femmes au marché du travail, il faudra consentir certains ajustements, dont une meilleure possibilité de conciliation travail-famille, des services de garde adéquats, l'accessibilité au transport en commun, etc. »

« D'autres groupes de la population font face à des obstacles particuliers pour accéder au marché du travail. Mentionnons, entre autres, les personnes handicapées...Un pourcentage significatif de ces personnes se dit aptes à l'emploi.

Source : Centre local de développement (CLD) des Etchemins, www.cldetchemins.qc.ca, ou (418) 625-3904

Parmi le bassin des 1 300 personnes avec incapacité, âgées entre 15 et 64 ans, recensées sur le territoire des Etchemins, il s'agirait d'un peu plus de 300 personnes qui, avec le soutien requis, pourraient participer pleinement à l'économie régionale et augmenter leur autonomie, ainsi que leur niveau et leur qualité de vie. »

Environ 45% des prestataires d'assistance sociale du territoire des Etchemins sont aptes au travail ou sont aux prises avec des contraintes temporaires à l'emploi. « Dans un contexte de décroissance démographique et de diminution de la population en âge de travailler, l'inclusion au marché du travail du plus grand nombre possible des personnes aptes revêt une importance cruciale. »

L'intégration des personnes aptes et désireuses de travailler passe par une préparation et un accompagnement adéquats et un accueil empreint d'ouverture de la part du milieu. Faciliter l'accès au marché du travail devient donc un enjeu qui concerne tous les acteurs et dont les retombées profitent aussi à tous ces acteurs.

Atelier forêt et agriculture

Agriculture

La MRC Les Etchemins est composée de 13 municipalités situées au centre-sud de Chaudière-Appalaches, à la frontière des États-Unis. Le potentiel agricole est variable selon les secteurs. Région à vocation fourragère, elle se prête bien aux productions telles que la production bovine, laitière et ovine. La forêt et les érablières sont également très présentes dans l'économie de cette MRC.

Les fermes au nombre de 284, occupent seulement 12% du territoire total de la MRC et 23% de sa zone agricole. Les revenus générés par l'agriculture tournent autour de 23 millions \$ et représentent 1,9% des revenus agricoles de Chaudière-Appalaches. Les productions les plus importantes en termes de revenus sont le lait (40 fermes), le porc (16 fermes), l'acériculture (210 fermes) et le bœuf (53 fermes).

En 2007, la MRC comptait 17 537 habitants, soit une perte de 208 résidants par rapport à 2001 (17 745 h.). Fait remarquable, un tiers de la population est âgé de 55 ans et plus. C'est souvent à cet âge que les propriétaires de ferme songent à se retirer.

Face au défi de la mondialisation, partout au Québec, on observe une diminution du nombre de fermes et une concentration de plus en plus importante de ces dernières. La relève devient problématique puisque la valeur des fermes ne cesse d'augmenter.

Les chiffres nous confrontent à différents enjeux dans la MRC des Etchemins :

- Qui va occuper le territoire dans les prochaines années, les producteurs agricoles ou les épinettes?
- Peut-on remédier à la sous-utilisation du potentiel agricole de la MRC?
- Quelles seraient les innovations qui permettraient de diversifier les sources de revenus provenant du territoire?
- Y a-t-il un avenir pour les produits du terroir?
- Peut-on attirer une nouvelle relève?
- Y a-t-il lieu de revoir la loi de protection du territoire agricole pour faciliter le développement des municipalités?
- Doit-on protéger le territoire agricole cultivable par des actions collectives?

Forêt

Au Québec, ce sont des dizaines de milliers d'emplois et plusieurs communautés qui dépendent de l'industrie forestière. La MRC des Etchemins n'y fait pas exception avec quelques 3 000 propriétaires de boisés privés et 16 entreprises de première et deuxième transformations du bois (PADETA 2005). Ces propriétaires gèrent 142 814 hectares de forêts privées sur les 164 737 hectares de forêts des Etchemins ce qui représente 87 % de la ressource forestière de la MRC.

Depuis quelques années, la crise forestière jumelée à la conjoncture économique a poussé la demande de bois d'œuvre et de papier à la baisse. C'est ainsi que, depuis 2 ans, la demande de bois provenant de la forêt privée a chuté de 50 % pour le bois de sciage et de 8 % pour le bois de pâte. Ainsi, le prix de vente a diminué de 25 % et de 5,5 % pour ces secteurs.

Cependant, tous s'entendent pour dire que la crise actuelle est une occasion idéale pour innover. Ces innovations devraient donc favoriser la croissance des activités reliées aux ressources forestières dans une démarche de développement durable qui assure la protection et le renouvellement des ressources naturelles. Ces innovations devraient pouvoir :

- Favoriser l'accroissement de l'aménagement de la forêt privée :
- Encourager des mesures d'exploitation forestière respectueuses de toutes les ressources;
- Favoriser le développement et le maintien d'entreprises forestières;
- Assurer la relève des propriétaires-sylviculteurs-exploitants.

Ceci est possible en se positionnant face aux cinq enjeux suivants.

Enjeu 1 : Réaliser le plein potentiel des travaux commerciaux sur le territoire de la MRC

On évalue le potentiel d'éclaircies commerciales à près de 1000 hectares/an pour la MRC. Cependant, les ressources financières permettent de réaliser seulement 150 hectares/an sur tout le territoire de la MRC. Il faut accroître les incitatifs aux propriétaires pour permettre de réaliser ces travaux, créer et maintenir des retombées économiques, de la valeur et des emplois dans nos forêts.

- Peut-on augmenter la superficie traitée avec le même budget par le transfert de connaissance et les conseils techniques?
- Comment utiliser ce potentiel pour créer et conserver des emplois dans la région?

Enjeu 2 : Production de biomasse forestière

Depuis peu, l'idée de produire de la biomasse à partir de plantations et de déchets de coupes a fait son chemin dans les Etchemins. La coopérative Agrifor-Energie des Etchemins, qui a vu le jour dernièrement, se propose d'évaluer la rentabilité de ces opérations dans le but d'en assurer le développement dans la région.

- Les propriétaires peuvent-ils obtenir un revenu supplémentaire avec ce concept?
- De quelles façons pouvons-nous rentabiliser ce type d'opération?
- Devrions-nous utiliser les friches pour créer de la biomasse par les plantations à croissance rapide ou continuer à sous-utiliser ces terres à fort potentiel?

Enjeu 3 : Adaptation et expérimentation de nouveaux concepts d'aménagement pour la forêt privée des Etchemins

Ce projet se veut une adaptation du modèle de la TRIADE en forêt publique. Ces adaptations permettraient d'intégrer trois différents concepts en forêt privée. Ceux-ci sont la conservation, la gestion intégrée des ressources et la production ligneuse. Ces concepts devraient permettre de réaliser le plein potentiel des ressources forestières de la MRC.

- Peut-on introduire de nouveaux concepts d'aménagement en concertation avec les différents acteurs de la forêt privée avant qu'on nous l'impose?
- Peut-on créer plus de valeur dans nos forêts privées?
- Peut-on obtenir le plein potentiel de nos forêts et les retombées qui en découlent?
- Est-ce possible d'allier protection de l'environnement et production ligneuse?

Enjeu 4 : Certification environnementale

La certification environnementale est un concept qui vise à mieux gérer l'environnement et à améliorer le sort des forêts aménagées. Par le fait même, la certification forestière est synonyme de développement durable.

- Comment est-il possible de certifier les forêts privées de la MRC?
- Quelles sont les actions concrètes à prendre pour y parvenir?
- Quel sera le rôle des propriétaires et des autres organismes dans le processus de certification?

Enjeu 5 : La mise en valeur des produits forestiers non ligneux (PFNL)

Que ce soit les petits fruits, les champignons sauvages, les noix, les plantes médicinales ou comestibles ou les autres produits de l'arbre, les possibilités sont illimitées et la tendance à la commercialisation de ces produits forestiers non ligneux est à la hausse.

Source : Centre local de développement (CLD) des Etchemins, www.cldetchemins.qc.ca, ou (418) 625-3904

- Comment est-ce que les acteurs de la MRC devraient se situer face à cette tendance ?
- Serait-il approprié d'utiliser les friches pour produire certains PFNL et donc créer plus de valeurs, de retombées et d'emplois dans les Etchemins?

Atelier personnes âgées et accessibilité aux services ambulanciers

Personnes âgées

Voici quelques chiffres décrivant l'évolution démographique des personnes âgées de 65 ans et plus, sur le territoire des Etchemins.

Nous observons dans le groupe des 65 ans et plus, une proportion supérieure dans les Etchemins par rapport à la région Chaudière-Appalaches et au Québec.

Populations selon les grands groupes d'âge et poids démographiques (2004)

	Jeunes 0-17 ans	Adultes 18-64 ans	AînéEs 65 et plus
	%	%	%
Etchemins	19,3	63,6	17,1
Chaudière-Appalaches	20,7	66,1	13,2
Le Québec	20,6	65,9	13,5

Ce tableau illustre les perspectives du nombre de personnes projeté par recensement.

Sur le territoire des Etchemins, en vingt-cinq ans, la population de personnes âgées de 65 ans et plus risque de doubler.

Perspectives démographiques pour le groupe d'âge 65 ans et plus dans les Etchemins

Nombre de personnes projeté par recensement

2001	2006	2011	2016	2021	2026
2 908	3 057	3 333	3 731	4 258	4 841*

* Hommes = 2 319

* Femmes = 2 522

Quelques enjeux connus :	Pistes d'améliorations :
☹ exode des personnes âgées	
☹ mode d'habitation	
☹ services à domicile	
☹ aidant(e)s naturel(le)s	
☹ négligence, abus et violence...	
☹ pauvreté	
☹ suicide	
☹ autres	

« Les conditions de vie de nos aînés sont assez documentées ».

« Arrêtez de nous niaiser, on s'est assez exprimés ».

Tels étaient deux des slogans scandés lors d'une manifestation devant le lieu où se tenait une consultation organisée par la ministre Marguerite Blais sur les conditions de vie des aînés.

Accessibilité aux services ambulanciers

Comprendre l'organisation des services...

Dans la jargon du réseau des services de santé, on utilise l'expression « SERVICES PRÉHOSPITALIERS D'URGENCE » pour parler des premiers services sur lesquels on peut compter lorsque nous vivons une situation qui nous place en danger.

Ces services sont conçus pour donner le plus rapidement possible une assistance sur les lieux de l'incident et assurer une prise en charge, également la plus rapide possible, par une UNITÉ D'URGENCE HOSPITALIÈRE.

Ainsi, une organisation adéquate des services préhospitaliers d'urgence, comprend :

- 1) le service des premiers répondants (soit un secours porté par des citoyens bénévoles formés pour donner les premiers soins sur les lieux);
- 2) les services ambulanciers (assurés par CAMBI sur le territoire des Etchemins)

Ce continuum d'organisation de services a pour mission d'assurer une prise en charge rapide par les services d'urgence de l'hôpital (à St-Georges, à Lévis ou à Québec selon la situation et le besoin). Le défi pour toutes les personnes impliquées dans cet apport de services et de soins, c'est de sauvegarder la vie **et d'assurer la prise en charge par le personnel des services d'urgence hospitalière à l'intérieur d'une heure** (identifiée couramment par la «golden hour »).

Comment bénéficier de ces services? En faisant le 911...

Comme toutes les situations vécues n'ont pas toutes le même degré de dangerosité ou d'urgence, notre appel à la centrale 911 est évalué et priorisé (les priorités 1, 2 et 3 exigent une réponse rapide des services ambulanciers alors que la réponse à une demande de priorités 4, 5 ou 6 peut être retardée par l'arrivée d'une nouvelle demande de priorité 1, 2 ou 3).

Considérations sur les services...

Une courte réflexion sur les contraintes et conséquences entourant l'organisation des services *préhospitaliers d'urgence* dans un milieu rural comme Les Etchemins amène vite la question : « *est-ce que cette organisation de services est également accessible à tous et qu'en est-il de la qualité des services si cette organisation n'arrive pas à être optimale?* »

AXE : l'accessibilité aux services...

Ainsi, plus on s'éloigne des urgences hospitalières, comment peut-on faire pour réduire le temps requis pour être pris en charge par celles-ci? Des réponses à cette question interpellent directement le caractère de proximité des services offerts.

Source : Centre local de développement (CLD) des Etchemins, www.cldetchemins.qc.ca, ou (418) 625-3904

AXE : la qualité et la pertinence des services...

Quant au développement des *services de premiers répondants* dans chacune des localités celui-ci est contraint par la disponibilité des personnes pouvant s'impliquer dans un tel rôle. Alors qu'en milieu urbains ce service est souvent assumé par les pompiers, il en est tout autrement dans les municipalités. C'est une affaire de disponibilité réelle des ressources humaines et une affaire de coûts pour assurer le maintien d'un tel service. Comment alors suppléer à cette situation si ce n'est que d'examiner avec attention l'organisation des services ambulanciers? Un regard sur la *pertinence* des services de proximité dans leur ensemble doit également faire partie d'un tel examen.

Les effets d'une organisation de services ...

La proximité des services et leur degré d'accessibilité a une incidence directe sur les possibilités d'occupation des Etchemins. Bien que les services préhospitaliers d'urgence soient en fait une réponse à la dangerosité des situations, il n'en demeure pas moins que leurs qualités et leur proximité peuvent être bien *rassurantes* pour la population ou tout le contraire.

S'assurer de la qualité et de la proximité des services...

Comment s'assurer d'une organisation de services adéquate? Forcément, il faut faire valoir nos considérations et nos opinions en :

- 1) se mobilisant pour amener le gouvernement et ses partenaires à réaffirmer leur engagement à assurer la pérennité des communautés rurales;
- 2) en travaillant avec les autorités concernées pour développer des moyens efficaces et bien adaptés à nos réalités afin d'éloigner l'arrivée des problèmes de santé (l'idée de d'un modèle propre au milieu rural en matière de services préhospitaliers d'urgence);
- 3) s'appuyant sur les quatre orientations stratégiques énoncées dans la Politique nationale de la ruralité.

La politique nationale de la ruralité identifie quatre orientations stratégiques quant à l'existence et l'avenir des communautés rurales.

- 4) Promouvoir le renouvellement et l'intégration des populations
- 5) Favoriser la mise en valeur des ressources humaines, culturelles et physiques et du territoire
- 6) Assurer la pérennité des communautés rurales
- 7) Maintenir un équilibre entre la qualité de vie, le cadre de vie, l'environnement naturel et les activités économiques

Atelier transport collectif dans la MRC des Etchemins

La question de la mobilité en milieu rural gagne de plus en plus d'importance au motif pris qu'elle est au cœur de la problématique de l'intégration sociale et professionnelle des populations rurales. Il ne fait aucun doute que la mobilité en zone rurale demeure un problème complexe au même titre que les réponses qu'on doit y apporter. L'automobile a gagné du terrain et constitue le moyen de transport quasi exclusif pour un milieu comme les Etchemins, tant ses avantages sont nombreux quant à la réponse qu'elle peut apporter aux besoins des gens. Toutefois, la réalité des faits invite à la réflexion pour développer d'autres alternatives pour soutenir ceux et celles qui n'ont pas accès à l'automobile. De ce fait, le transport collectif en milieu rural en général, et dans les Etchemins en particulier, va s'adresser principalement aux publics suivants : les ménages sans voiture, les personnes sans permis, les inactifs, les personnes âgées, les personnes en situation de précarité, les adolescents et les handicapés.

Cependant, il est à noter qu'il existe quelques expériences en matière de transport collectif dans les Etchemins. Certaines clientèles ont accès à des moyens de transport collectif, notamment les enfants d'âge scolaire pour qui la Commission scolaire assure le transport par autobus. Il y a aussi les personnes admissibles au service du Transport adapté L'Autonomie. D'ailleurs, depuis la fin des années 90, ces deux systèmes de transport ont intégré leurs activités de transport dans une certaine mesure, pour rendre accessibles les places libres aux citoyens – citoyennes qui s'inscrivent auprès de la Commission scolaire Beauce-Etchemins comme usagers ponctuels; la commission scolaire assumant la coordination pour les deux systèmes de transport. À ce transport intégré, s'ajoutent spécifiquement des types de transport à la demande, tels le service de transport bénévole que gère le Service d'action bénévole de Nouvel Essor au profit des personnes âgées pour des rendez-vous médicaux et quelques taxis qui offrent également leurs services. Ces services sont donc organisés en « système », c'est-à-dire que les transports qu'ils effectuent sont gérés et administrés par une entité, qu'elle soit privée ou sans but lucratif. Enfin, il y a le co-voiturage qui, généralement repose sur une entente entre individus pour voyager ensemble.

En dépit des expériences ci-dessus évoquées, il n'est pas moins vrai que la question du transport collectif dans les Etchemins reste un enjeu majeur. La MRC des Etchemins est classée parmi les régions défavorisées du Québec. L'absence d'un système cohérent et efficace de transport collectif renforce cet état de fait dont la conséquence est la consolidation de l'isolement et de l'exclusion des personnes les plus vulnérables. Dans une perspective de lutte contre la pauvreté d'une part, et de l'inclusion sociale d'autre part, le développement du transport collectif dans les Etchemins constitue un impératif.

Développer le transport collectif aux Etchemins : ses enjeux...

Estimer l'ampleur des besoins...

Source : Centre local de développement (CLD) des Etchemins, www.cldetchemins.qc.ca, ou (418) 625-3904

La mise en place d'un système de transport viable, efficace et durable dans les Etchemins passe par une évaluation substantielle du potentiel de fréquentation (nombre de personnes, leurs besoins,...). Cette étape constitue un préalable.

Trouver des alternatives à des contraintes qui sont propres aux Etchemins...

Dans certains milieux ruraux, il y a eu mise sur pied de nouvelles formules pour répondre en partie aux besoins des personnes qui n'ont pas d'automobiles. On sait que la formule du Taxi-bus fonctionne à certains endroits, particulièrement là où il y a une agglomération significative pour procurer une masse critique d'usagers, rendant ainsi viable le système. Le covoiturage est aussi organisé en réseau dans certains milieux. Citons ici « Sur le pouce » en Beauce, un réseau de covoiturage dont la coordination est assumée par le CJE de Beauce-Sud.

Il va sans dire qu'il est possible de s'inspirer de ces expériences dont les résultats sont appréciables. Toutefois, il est aussi important de ne pas perdre de vue qu'il faudra adapter le prochain modèle de transport aux réalités et aux contraintes propres aux Etchemins (contraintes démographiques, financières, économiques, techniques, sociales, culturelles, etc.).

Le développement du transport collectif dans les Etchemins suppose une nouvelle organisation qui prendra la forme d'un organisme coordonnateur et gestionnaire du système de transport collectif. Cette organisation coordonnerait l'offre et la demande de transport, que celles-ci soient permanentes ou temporaires. De même, le rôle des municipalités devrait se renforcer dans la définition des services de transport. Enfin, la survie d'un système de transport collectif dans les Etchemins dépendra également de la capacité des citoyens et des citoyennes à se mobiliser et à s'y investir.

Suite à ce qui précède, il convient d'inscrire au débat et de discuter des questions suivantes :

1. Que pensez-vous de la situation générale du transport collectif dans les Etchemins, autrement dit satisfait-elle à vos besoins?
2. Est-il possible d'identifier vos besoins (motifs des déplacements, trajets fréquentés, horaires, ...)?
3. Comment envisageriez-vous un système de transport collectif dans les Etchemins?
4. Les municipalités devraient-elles s'impliquer davantage dans la définition des services de transport des citoyens et citoyennes et de quelle manière voyez-vous cette implication?
5. De quelle façon les citoyens et citoyennes peuvent-ils participer à la mise en place d'un système de transport collectif viable dans les Etchemins?
6. La mise en place d'un système de transport collectif dans les Etchemins doit-elle être considérée comme une priorité?

Pour réaliser un développement, il est nécessaire de pouvoir compter sur la participation de tous les citoyens et citoyennes.

Peut-on compter sur votre implication citoyenne?

Lutte à la pauvreté

Seul on va plus vite, ensemble on va plu loin (proverbe africain)

Avant de nous lancer collectivement dans une campagne de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale dans la MRC Les Etchemins, nous devons avoir une bonne compréhension de l'étendue de cette pauvreté dans notre milieu, de ses causes et de ses conséquences.

Plusieurs indicateurs suggèrent un portrait plutôt morose de la situation économique et sociale dans notre MRC :

- il s'agit d'un territoire essentiellement rural où la population (17 953 personnes) vit dans 13 municipalités, dont 9 ont moins de 1 000 habitants;
- cette population est en décroissance et la proportion de personnes âgées de plus de 55 ans se situe au-dessus de la moyenne régionale, tandis que la proportion de personnes âgées de moins de 25 ans se situe en-dessous de cette moyenne;
- l'exode de la population, particulièrement celui des jeunes, est un facteur important de dévitalisation des milieux;
- selon Statistique Canada (2006), le revenu annuel moyen des personnes âgées de 15 ans et plus est le plus bas de la région, soit 19 509 \$, comparativement à 24 083 \$;
- la MRC Les Etchemins est une des moins scolarisées de la région et la fréquentation scolaire des jeunes de 15 à 24 ans est moins importante que la moyenne régionale;
- le taux de chômage y est plus élevé qu'en Chaudière-Appalaches, soit 8,4% par rapport à 4,5%.

Selon le plan gouvernemental de lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale, une approche territoriale intégrée (ATI) favorisant le partenariat, la concertation, la mobilisation et l'engagement des acteurs locaux et régionaux s'avère un outil important. La problématique de la pauvreté et de l'exclusion sociale a d'ores et déjà été prise comme cible par la CRÉ de la Chaudière-Appalaches dans sa planification stratégique et par la MRC et le CLD des Etchemins dans le cadre du PLAN IDÉE. De plus, le Groupe de réflexion et d'action contre la pauvreté des Etchemins (GRAP) a identifié deux actions importantes à développer sur notre territoire :

- le développement du transport collectif;
- un réseau d'échanges de services.

Source : Centre local de développement (CLD) des Etchemins, www.cldetchemins.qc.ca, ou (418) 625-3904

L'atteinte de ces résultats est étroitement liée à la concertation des intervenants socio-économiques et communautaires :

- concertation vers la formation et l'emploi;
- concertation vers un logement social adéquat;
- concertation pour le transport collectif et des services de proximité
- concertation pour accéder à de meilleures habitudes de vie;
- concertation pour une meilleure qualité de vie à domicile et dans les milieux de vie.

Quels sont les acteurs incontournables de cette concertation dans notre MRC?

Comment faire pour y arriver?